

Edito pour le 10 mai 2020 – 5^e dimanche de Pâques

« Tu ne me connais pas, Philippe ! » « Tu ne crois donc pas ? »

Pendant ce temps Pascal, après un carême confiné, nous attendions de goûter la joie de Pâques, d'entendre des paroles de consolation, et pourtant voilà quatre semaines de suite que les paroles de Jésus ne sont pas tendres avec ses interlocuteurs.

À Thomas : « *Cesse d'être incrédule* » (2^e dimanche de Pâques)

Aux compagnons d'Emmaüs : « *Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire* » (3^e dimanche)

Aux Pharisiens : « *Ils ne comprirent pas* » (4^e dimanche)

À Philippe : « *Tu ne me connais pas, Philippe !* » « *Tu ne crois donc pas ?* » (5^e dimanche)

Et si nous remontons au jour de Pâques, en relisant le chapitre 20 de saint Jean, nous nous souvenons de la joie des femmes à l'aube, et de l'acte de foi du disciple que Jésus aimait : « *il vit, et il crut* ». Mais, aussitôt après, les disciples sont interpellés sans ménagement : « *Jusque là, en-effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ».

Voilà que, le jour de Pâques, Dieu a déployé ses grâces et nous fait entrer dès ici-bas dans la joie de la Résurrection qui nous sera pleinement donnée au Ciel. Le désir de la joie, c'est une aspiration humaine que nous avons tous, mais sommes nous prêt à entrer dans le Chemin que Dieu nous donne ? Ce Chemin c'est Jésus-Christ, un chemin vers la Résurrection qui passe par la Croix, c'est-à-dire l'engagement libre de sa vie, qui ne se fera jamais sans épreuve, sans renoncement, sans souffrance même. Mais c'est un Chemin où Jésus nous précède, et où il ne laisse jamais seul son disciple, le croyant qui met sa confiance en Lui.

Les disciples n'avaient pas compris, puisqu'il leur manquait le don de l'Esprit-Saint, de l'amour du Père et du Fils pour éclairer leur intelligence et fortifier leur volonté. Cet Esprit, nous l'avons reçu au baptême, un don fortifié par les sacrements de la Confirmation et l'Eucharistie. Ce temps de Pâques est un temps propice pour nous ouvrir aux dons de notre baptême et suivre le Christ là où il veut nous mener : ce n'est pas le chemin de la facilité, mais c'est le chemin de l'engagement et du bonheur.

P. Louis-Marie Talon